

Un ambassadeur canadien au pays des mille collines

Ce fut là une visite des plus officielles puisqu'il s'agissait de la présentation des lettres de créance de notre ambassadeur, M. W. Wood, au chef d'État du Rwanda, le major général Juvenal Habyarimana.

Essentiellement montagneux, comme la Suisse, et situé au centre du continent africain, le Rwanda jouit d'un climat tempéré, propice à l'agriculture. Ce petit pays, le plus densément peuplé du continent, compte parmi sa population les représentants des races ayant la plus petite taille (les pygmées Twas) et la plus grande du globe (les Tutsis).

Notre ambassade à Kinshasa est chargée des relations avec le Rwanda. Celles-ci se sont amorcées au début des années soixante par un apport important à la fondation et, par la suite, au fonctionnement de l'Université nationale du Rwanda: cette institution était d'ailleurs dirigée jusqu'en 1971 par un Canadien bien connu, le Révérend Père Georges-Henri Lévesque. Nos relations avec le Rwanda se sont amplifiées, depuis, sur le plan de la coopération économique.



L'ambassadeur W. Wood, présente ses lettres de créance au président de la République du Rwanda, le major général Juvenal Habyarimana.

Visite de M. Jamieson dans quelques pays méditerranéens

Au cours d'un voyage de deux semaines qu'il a effectué du 27 octobre au 7 novembre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a rendu visite aux chefs de gouvernement d'Israël, d'Espagne, de Grèce et d'Égypte.

En Israël, M. Jamieson a rencontré le premier ministre, M. Begin, le ministre des Affaires étrangères, M. Dayan, et d'autres hommes politiques. Au cours de la rencontre, les représentants israéliens et canadiens ont parlé d'un large éventail de questions touchant leurs relations bilatérales ainsi que les perspectives de paix au Moyen-Orient. Profitant de sa visite pour rencontrer les troupes canadiennes qui font partie de la Force de désengagement des Nations Unies sur les Hauteurs du Golan, M. Jamieson a attiré l'attention sur la contribution du Canada à la stabilité de cette région.

Avant de quitter Israël, M. Jamieson a déclaré que son but, en venant en Israël était d'encourager le gouvernement et le peuple d'Israël à prendre toutes les initiatives raisonnables pour amener les parties

à reprendre les négociations. "A la suite de mes entretiens j'envisage la reprise des négociations de Genève avec un optimisme mesuré", a-t-il ajouté.

En Égypte, les entretiens qu'a eus M. Jamieson avec le président Sadate, le premier ministre Salem et le ministre des Affaires étrangères, M. Fahmy, ont porté sur le conflit du Moyen-Orient et sur les perspectives de paix. M. Jamieson a aussi rendu visite aux troupes canadiennes, membres de la Force d'urgence des Nations Unies, stationnées au Sinai.

Pendant son séjour au Caire, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a annoncé que le Canada accorderait à l'Égypte une aide alimentaire de 5 millions de dollars sous forme de blé, et 2 millions pour en couvrir les frais de transport durant l'année fiscale 1977-1978. Ceci vient en plus de l'aide alimentaire de 10 millions de dollars qui a été accordée à l'Égypte en 1976.

Le voyage en Israël et en Égypte de M. Jamieson lui a permis d'établir de bonnes relations personnelles avec les chefs des

deux pays. Il a pu également examiner les moyens d'améliorer les relations bilatérales avec les deux pays, et les a encouragés à poursuivre leurs efforts pour reprendre rapidement leurs négociations.

Effectifs des écoles primaires et secondaires

On estime à 5 517 285 le total des effectifs des écoles primaires et secondaires au Canada pour l'année 1976-77, soit une baisse par rapport à 5 589 622 en 1975-76. Ces statistiques sont tirées de l'édition 1976-77 de la publication *Effectifs des écoles primaires et secondaires*.

On estime qu'au cours des cinq prochaines années, on assistera à une diminution de 20 000 des effectifs scolaires par année d'études au primaire et de 100 000 par année d'études au secondaire.

En 1986-87, les effectifs connaîtront de nouveau une hausse à l'élémentaire, mais ils décroîtront au secondaire, quoique d'une façon moins marquée qu'au cours des cinq prochaines années.